

Célébration du 50ème anniversaire de la section Somme
« Au cœur de la baie de Somme : Saint-Valery-sur-Somme d'hier à aujourd'hui »
Samedi 3 Juin 2023
Compte-rendu

A l'initiative de la Présidente Colette Boitel - assistée par les autres membres du Conseil consultatif dont Joëlle Duchaussoy pour le secrétariat - la sortie du 3 juin 2023 fut le 2^{ème} volet des journées du cinquanteaire, appuyée par les généreux partenariats du siège national de l'AMOPA à Paris, de M. Stéphane Haussoulier Président du Conseil Départemental, de M. Daniel Chareyron Maire de Saint-Valery-sur-Somme, des guides animateurs bénévoles : Mme Paule Porquet, M. Guy Grognet, M. Hervé Bernard.

Chaque étape fut un reflet de paradis sous un soleil radieux, un ciel d'azur moutonné çà et là de légers nuages éclatant de blancheur.

Tout d'abord partis d'Amiens nous parcourûmes en car la vingtaine de lieues verdoyantes nous séparant de la baie de Somme classée parmi les plus belles du monde. Arrivés à Saint-Valery un autre groupe d'amopaliens et sympathisants convergea vers nous, si bien que nous finîmes par être une cinquantaine de participants.

Dans un premier temps - car il y en eut beaucoup d'autres - nous pûmes apprécier le « gâteau battu pur terroir », au restaurant « la Pêcherie » ouvert directement sur le port, les bateaux de plaisance, la jolie station ferroviaire aux toits bas et crénelés de rouge, évoquant les années 1900 ; le « petit train » entièrement rénové par les bénévoles scrupuleusement passionnés. Les locomotives - fringantes - tirent sans relâche les wagons pour la plupart en bois, sauvés des vicissitudes de l'oubli, vestiges des trains de plaisir qui, pour les vacanciers parisiens, assuraient les correspondances ferroviaires de Noyelles-sur-Mer vers Cayeux-Saint-Valery et Le Crotoy.

Au sein de cette baie - joyau de la nature - la vie semblait jaillir de toutes parts, la simple joie de vivre devenait un précieux privilège dans la Création.

Bientôt il fut l'heure d'embarquer sur l'un des bateaux intitulés « le commandant Charcot » ; appellation légitime puisque sur les bancs de sable se prélassent ordinairement les phoques. Quelques spécimens, protégés, sont apparus dans les années 1980. Ils ont fait souche au point que la colonie compte désormais plusieurs centaines d'individus. Il n'est pas rare d'apercevoir un petit museau bien rond et moustachu affleurant à la surface de l'eau entre les quais, surtout à la marée montante, plus abondante en poissons.

Ceci dit, la visite commentée par le capitaine ne cacha rien de l'architecture des anciennes demeures des armateurs, des villas le long de la longue allée ombragée, le calvaire d'où les femmes guettaient les bateaux de leurs maris, le clocher pointu de la chapelle des marins qui émerge des frondaisons recouvrant les falaises, le Cap Hornu, Le Crotoy avec ses deux tourelles dominant le célèbre hôtel éponyme, la réserve ornithologique de Saint-Quentin-en-Tourmont.

De temps à autre, quelques embruns échappés des vagues nous caressaient le visage et nos regards se perdaient dans l'horizon du front de mer.

L'amitié spontanée régnait à bord et envers les passagers des zodiacs : nous échangeons d'amples signes avec nos bras et des vivats lorsqu'ils nous dépassaient à vive allure, créatures que nous sommes tous, en osmose avec la beauté de la nature... ne retrouvions-nous pas alors, de fort lointaines connivences !?...

Le retour se fit en douceur, comme l'aller, et le capitaine nous amarra juste à temps : le personnel de la « Pêcherie » nous attendait pour servir le déjeuner.

Là aussi, une délicate attention avait déposé, au gré des tables, des brins de lavande aux couleurs de l'AMOPA. Mets locaux, cuisinés avec un savoir-faire certain. Et, pour clore le tout, un unique et magistral moka, surmonté de trois torches pétillantes, arborant le « cinquantenaire de l'AMOPA de la section Somme 1973-2023 », à partager entre les 53 convives !...

13h50 : Quelques pas plus loin et nous étions installés dans l'auditorium de l'Entrepôt des sels pour la projection du film grand public d'Alejandro Botero intitulé « SOMME II un navire de légende ». Celui-ci fut le baliseur qui, en dépit d'oublis quasiment extrêmes, restaurés plusieurs fois, veilla pendant 50 ans sur la sécurité de la navigation en baie. Il est désormais sous la sauvegarde de Paule Porquet et de son « Association Somme II ».

Dès 15h, avec la moitié de l'assistance, Paule Porquet anima le débat prévu concernant ce bateau, auquel elle consacre tout son dévouement.

Un second groupe visita la ville en « TUK Tour valéricain » (petites voitures électriques, ouvertes à toutes les brises marines), se faufilant allègrement dans les étroites rues du quartier médiéval, celui des marins, celui du Courtgain. Nous pouvions même ressentir l'impression de devenir téméraires lorsque notre chauffeur nous élançait sur les pentes abruptes des remparts...

C'est ainsi que nous nous retrouvâmes face à face aux « tours Guillaume », vestiges de la ville fortifiée. Rappelant l'épopée du Duc de Normandie qui, parti de Saint-Valery-en Caux en 1066, dut abriter sa flotte durant une tempête mémorable dans la baie de Saint-Valery-sur-Somme, nous considérons que celle-ci fut l'ultime étape avant la victoire de Hastings, outremanche, pour l'accession au trône d'Angleterre.

Quasiment quatre siècles plus tard, Jeanne d'Arc subit le cachot au sein d'une de ces tours, avant celui de Rouen.

En parallèle un troisième groupe suivait Guy Grognet, passionné d'arts et d'histoire. Il entraîna ses visiteurs sur les pas de nombreux artistes ayant séjourné à Saint-Valery : écrivains, peintres, lithographes, graveurs du XVI^{ème} à nos jours. Une étude comparative savante entre iconographies et photographies émailla le long périple pédestre, confortant l'enthousiasme des participants.

A l'issue de ces trois activités nous nous rejoignîmes et ce fut alors M. Hervé Bernard, expert en histoire locale qui nous entretint de l'historique de l'Entrepôt des sels, au sein même de ses épaisses murailles bâties en 1733-34, destiné à accueillir les tonnages de 100 grands voiliers à trois mâts de 60 tonnes chacun, à répartir à travers les greniers de Picardie, voire plus loin.

Ses vestiges ont été remarquablement restaurés. L'architecte les a même complétés par une magnifique verrière dont la terrasse attenante domine l'ampleur de la baie qui mérite bien son label parmi les plus belles du monde !

Nous étions bien alors entre ciel, terre et mer, au niveau des oiseaux blancs au-dessus des huttes qui, le moment venu, affinent leurs stratégies « d'appelants », de « courts cris » pour attirer les oiseaux migrateurs dans leurs miroirs séducteurs.

La journée se termina dans ce lieu de culture devant le verre de l'amitié offert par la municipalité.

Mme Colette Boitel - Présidente - remercia alors tous les partenaires sans lesquels cette journée n'eût pas été la même.

M. Daniel Chareyron - Maire de Saint-Valery-sur-Somme - remercia les hôtes que nous étions et les applaudissements éclatèrent chaleureusement.

En un mot, ces heures en baie de Somme furent un BOUQUET DE BONHEURS.